

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

SECONDE PARTIE.

III

Malgré le sang et la boue qui le couvrait, don Luis le reconnut au premier coup d'œil.

O'était bien l'espion prussien, Peters Batt, qu'il avait aperçu

— Oui, répondit-elle sans hésiter, il le faut.
— Alors retirez-vous, ma chère Mercedès, car il va se passer ici certaines choses que les yeux d'une femme ne doivent pas voir.
— Luis, répondit-elle, je ne suis pas une femme comme les autres, vous le savez, je ne me reconnais plus moi-même, tant est grand le changement qui s'est opéré en moi depuis ce duel fata-



Au cœur ! dit-il, et son épée disparut dans la poitrine de l'Alcade jusqu'à la poignée.

du haut du cerro de Bachinaba, galopant à la tête des alguazils en compagnie de don Manuel Belgrano, sur la route poudreuse de Todos Santos à Arabichi.

L'ancien spahis lâcha son prisonnier qui s'affaissa aux pieds de don Manuel Belgrano.

Les autres alguazils au nombre de vingt-et-un, car les fuyards avaient été arrêtés dans leur fuite par les bandits, et parmi lesquels plusieurs étaient plus ou moins grièvement blessés, furent aussi amenés.

Don Luis se pencha vers Mercedès et lui dit à voix basse :

— Est-ce toujours de votre avis ?

je suis aujourd'hui la femme d'un proscrit, ma place est à vos côtés, mes yeux et mes nerfs ont besoin de s'aguerrir à ces scènes terribles qui, il y a un mois à peine, m'auraient fait évanouir d'épouvante. Le sort en est jeté, nous devons suivre sans hésitation comme sans faiblesse la voix sanglante dans laquelle nos ennemis nous ont poussés.

— Bien, ma lionne, lui dit le jeune homme avec une énergie sombre, tu seras satisfaite de moi.

Il fit un geste ; Sidi Muley et Camacho placèrent plusieurs sentinelles sur les points élevés de la montagne, puis ils réunirent les bandits qui formèrent aussitôt un large cercle, dont le centre était don Luis, ses compagnons, l'Alcade et les alguazils.